



Atelier Doctorants – Danse 7

Danse(s) et Philosophie(s)

19 Mars 2010

Organisatrices :

Sur une proposition et avec le soutien de Claire Rousier, directrice du Département Mémoire et Recherche du CND à Pantin, en collaboration avec l'association Contredanse et les Facultés Universitaires Saint-Louis de Bruxelles.

***Audrey Bottineau**, docteure en STAPS, CETAPS – Université de Rouen*

***Agathe Dumont**, Doctorante en arts du spectacle, Université Paris 3, institut d'études théâtrales*

***Gerrit Berenike Heiter**, doctorante en Arts du Spectacle à l'université Paris Ouest-Nanterre La Défense et à l'université de Vienne, Autriche*

***Karen Nioche**, doctorante en anthropologie de la danse et en ethnomusicologie, RITM et CIRCLES, Université de Nice Sophia-Antipolis*

***Marian del Valle**, doctorante en danse, RITM, Université de Nice Sophia-Antipolis, coordinatrice Contredanse*

L'ACCUEIL SE FERA A PARTIR DE 9H

Session 1 : HERMÉNEUTIQUES

Répondante : Fleur Courtois-L'heureux – *docteur en lettres et en philosophie, professeur de philosophie et de sociologie au Conservatoire Royal de Mons (Belgique) / Post-doctorante en anthropologie de la danse, Université Blaise Pascal, EA4281, PAEDI, Clermont-Ferrand*

INTERVENTIONS

9h30-9h50 *Pertinence du concept de poétique pour la définition de la dramaturgie en danse contemporaine*

Intervenante : Bojana Bauer – *doctorante en danse, Université Paris VIII Vincennes Saint Denis (France)*

La poétique de la danse contemporaine n'est nullement synonyme d'une poétique de l'œuvre chorégraphique. C'est un des points majeurs du livre de Laurence Louppe qui à partir d'une théorie du geste dansé dégage une poétique du mouvement. Une telle définition pose un défi à toute activité dramaturgique en danse, la dramaturgie ayant comme point d'intérêt central justement la construction de l'œuvre. Si l'on reste fidèle au propos de Louppe, la dramaturgie en danse devrait procéder par découpage dans un tissu de poétique du geste dansé pour en créer une structure temporaire et présentable devant un public. La question se pose alors : à partir de quels outils se profile le travail de la dramaturgie et quelle y est la pertinence d'une poétique du mouvement ?

9h50-10h10 *La phénoménologie à l'épreuve du chorégraphique : le rebond philosophique suscité par la question de l'espace en danse*

Intervenante : Katharina van Dyk – *doctorante en philosophie et danse, Universités Paris I Panthéon-Sorbonne et Paris VIII Vincennes Saint Denis (France)*

Il s'agira d'interroger, depuis la danse elle-même, ce qu'un tel art oblige à repenser et à déplacer en philosophie concernant la notion d'espace. Ordinairement pensé et vécu au travers du paradigme scientifique comme quantité mesurable, l'espace est appréhendé par le danseur non plus comme réceptacle propice à un découpage purement pragmatique du dehors mais comme spatialisation, organisation spatiale depuis le corps propre, ouverture à un espace qui se donne à vivre et à créer et auquel sont à chaque fois consciemment conférées certaines qualités. Je reviendrai ainsi sur les distinctions opérées par le phénoménologue Erwin Straus – en me fondant notamment sur un exemple issu de la *modern dance* – pour proposer une manière de les prolonger et les dépasser.

10h10 – 10h30 *De la fertilité d'un outil merleau-pontien pour penser l'expérience du spectateur de danse contemporaine*

Intervenante : Paule Gioffredi – *doctorante en philosophie, Université Paris X Ouest-Nanterre La Défense (France)*

Je me propose d'exposer à travers un cas particulier la façon dont j'articule les concepts de Merleau-Ponty et mon expérience de spectatrice de danse contemporaine. Je choisirai une notion sur laquelle je travaille (qui sera précisée le jour de l'atelier) et expliquerai en quoi je la juge pertinente et fructueuse pour penser certains aspects de l'événement que constitue pour le spectateur le déploiement d'une œuvre de danse.

J'espère que cet exposé permettra aux « auditeurs » de réagir aussi bien concernant la clarté de mon travail d'articulation de la philosophie et de la danse qu'à propos de l'apport que ce travail peut constituer à leurs yeux.

10h30-11h15 DISCUSSION

11h15-11h30 PAUSE

Session 2 : PERCEPTIONS

Répondante : Aurore Després – *Maître de conférences en Esthétique de la danse, Centre Jacques Petit, Université de Franche-Comté (France)*

INTERVENTIONS

11h30-11h50 *La recherche de Lisa Nelson en danse, à la rencontre de l'esthétique de Walter Benjamin. Dialectique de l'image et du mouvement*

Intervenant : Patrick Gaïaud – *doctorant en philosophie, Université Paris VIII Vincennes Saint Denis (France)*

Comment nourrir un échange entre deux pratiques de recherche, deux modes de significances, exposant et explorant la problématique du passage du sensible au sens, sur l'écran du visible? D'une part, la structure d'improvisation de Lisa Nelson : *Tuning Scores*, sur le territoire de la danse, met en œuvre et en pratique une expérience esthétique *in vivo*, dans une sorte de laboratoire collectif de composition ou d'accordage, autour du simple fait inaugural de regarder, et d'agir à partir d'une image issue de cette expérience. D'autre part, la perception entendue comme disposition, disponibilité, pratique du regard, est envisagée aussi par Walter Benjamin, du point de vue de l'action, de la « praxis ».

11h50-12h10 *Une recherche en danse : Entre démarche artistique et recherche théorique, la philosophie comme point de rencontre*

Intervenante : Léna Massiani – *doctorante en Études et Pratiques des Arts, UQAM, Université du Québec à Montréal (Canada)*

Je tiens, dans cette communication, à revenir sur un des questionnements soulevés par le thème des journées d'études, à savoir le rapport des artistes, des chorégraphes en l'occurrence, au fait philosophique dans leur travail, et la place de la philosophie dans le champ de la recherche en danse. Au cours de ma recherche, trois postures se sont clairement dessinées : celle de la chorégraphe, celle du chercheur et celle du chercheur-créateur. A travers elles trois notions philosophiques, l'indécidable (J. Rancière), le seuil (B. Salignon) et les hétérotopies (M. Foucault) sont apparues. Après une courte présentation du contexte, des buts et des enjeux de ma recherche, nous verrons comment ont émergé ces notions, la manière dont elles sont envisagées et travaillées et ce qu'elles permettent.

12H10-12h40 DISCUSSION

CONFERENCE DANSÉE

12H45-13H15 *Le corps pesant, le corps dansant, le corps pensant sont un seul corps*

Intervenante : Ga-Young Lee – *doctorante en danse, RITM, Université de Nice Sophia-Antipolis (France)*

Par ma recherche en danse, j'ai le désir de rendre intelligible la logique intime de la naissance du mouvement, et cette sensibilité du corps qui lui correspond. La théorie consiste à rendre visible pour l'extérieur la pratique intérieure. Je développe alors un regard vers l'intérieur. Ce regard intérieur modifie en profondeur ma pratique de la danse. J'interroge par cette communication la façon dont l'espace intérieur du corps peut se rendre visible à l'extérieur et comment se tisse ce rapport entre le dedans et le dehors.

13H15-14H30

DEJEUNER & PRESENTATION DES ATELIERS DE DOCTORANTS

Session 3 : TENSIONS

Répondante : Sophie Klimis – *professeur de philosophie aux Facultés Universitaires St Louis de Bruxelles (Belgique)*

INTERVENTIONS

14h30-14h50 *Indicible et logos ou comment la création chorégraphique interroge la philosophie*

Intervenante : Valérie Pérès – *doctorante en sciences de l'éducation, Université Paris VIII Vincennes Saint Denis (France)*

Le but de cette communication est d'aborder le point où la création chorégraphique sous le registre de l'indicible interroge la philosophie. En effet, au cours de notre recherche, s'est opéré un renversement lorsque notre objet de recherche où nous croisons danse et éducation est venu questionner notre méthodologie convoquant la philosophie du langage. Pour étudier ce point de bascule nous aborderons la création chorégraphique et la philosophie à partir du statut de l'énigme.

14h50-15h10 *La danse comme expérience de la temporalité authentique chez Plotin*

Intervenant : Bruno Traversi – *doctorant en philosophie, Université Paris X Ouest-Nanterre La Défense (France)*

Chez Plotin, néoplatonicien du III^{ème} siècle, la danse, paradigme de l'Intellect [noûs], se présente comme l'expérience d'une temporalité authentique. Si la recherche philosophique est le temps de l'inquiétude, du doute, qui éconduit constamment le sujet hors de lui-même, le temps du danseur est au contraire celui de la spontanéité grâce à laquelle il coïncide avec son être. Ainsi, la danse apparaît-elle comme le modèle de ce que la philosophie, en tant que recherche, vise mais ne peut atteindre : l'unité et le temps de *l'homme véritable*.

Intervenante : Alice Godfroy – *doctorante en lettres, Université de Strasbourg (France) et Freie Universität de Berlin (Allemagne)*

Alors que, d'une façon exponentielle qui témoigne de leurs rapports de séduction, danseurs et penseurs s'allusionnent réciproquement en toute révérence depuis le début du xx^e siècle (c'est-à-dire depuis l'émergence concomitante de la danse moderne et de la phénoménologie), ils ne se prêtent pas moins les uns face aux autres au jeu du « je t'aime moi non plus » : les uns désirant une pensée de leur corps, les autres rêvant de donner un corps à leur pensée. Par le détour de portraits sciemment grossis – du danseur en mauvais penseur au penseur en mauvais danseur – et de retouches qui les nuanceront fortement, il s'agira de comprendre pourquoi une certaine forme de philosophie *parle* aux danseurs contemporains et, à l'inverse, pourquoi l'art chorégraphique est devenu au cours du xx^e siècle l'une des grandes intuitions philosophiques.

15h30–16h15 DISCUSSION

16h15-16h30 PAUSE

ATELIER ET TABLE RONDE

16h30-17h Danse et pensée en processus

Intervenante : Marian Gonzalez del Valle – *doctorante en danse, RITM, Université de Nice Sophia-Antipolis (France)*

Pour cet atelier, axé sur les relations entre philosophie et danse, je voudrais proposer une expérience. Je partirais d'une proposition pratique et concrète, de ma danse *Materia Viva* qui sera créée dans le moment, pour inviter les penseurs qui le souhaitent à accompagner le processus de création, à suivre la danse en s'engageant simultanément dans un processus d'écriture, d'enregistrement de leurs pensées, de leurs impressions. Nous lirons ensuite les textes écrits pendant la danse pour ouvrir une discussion sur les différentes formes de rencontre possibles entre philosophie et danse : entre la pensée en acte (la danse) et la pensée exprimée dans le langage verbal, l'écriture ; l'articulation dans l'écriture et dans la danse de perceptions, pensées et imaginaire.

17h-17h30 DISCUSSION ET CONCLUSIONS DE LA JOURNÉE



Contredanse et le Centre Arts et Performances (CAP) des FUSL

Danse(s) et Philosophie(s) III Mot à mot, pas à pas : de l'Abécédaire de Gilles Deleuze à l'Abécédaire d'Andrée Martin

Comment la philosophie peut-elle « donner à danser » autant qu'à penser ? Quels types de rapports les chorégraphes, critiques et chercheurs en danse peuvent-ils nouer avec la philosophie ? S'agit-il uniquement « d'outils » que la philosophie pourrait offrir à la création, à la critique ou à la recherche en danse ? Comment et à quelles conditions s'effectuent les transferts du champ conceptuel de la philosophie à l'incarnation dansante ?

Telles sont les questions que, depuis l'an dernier, nous explorons dans le cadre d'un séminaire de recherche du CAP, le *Centre Arts et Performances* des Facultés Universitaires Saint-Louis de Bruxelles. Espace de rencontre et de dialogue entre philosophes, chercheurs en danse, danseurs et chorégraphes, ce séminaire inter-disciplinaire vise à construire une réflexion commune à partir des spécificités de chacune des démarches impliquées, faisant interagir exposés strictement théoriques et conférences dansées.

Cette année, grâce à un double partenariat avec l'association Contredanse et avec le CEAC (Centre d'Etudes des Arts Contemporains) de l'Université de Lille 3, nous avons la chance de pouvoir accueillir à la Bellone la chorégraphe québécoise Andrée Martin pour une représentation de son *Abécédaire*, inspiré de l'Abécédaire de Gilles Deleuze. En ouverture et préparation à cette représentation, nous avons décidé d'axer cette journée d'études autour de « ce que Deleuze fait à la danse », pour reprendre le titre d'un article de Roland Huesca. Nous commencerons avec un exposé d'Isabelle OST (FNRS-UCL/FUSL) sur l'*Abécédaire* de Gilles Deleuze. Roland HUESCA (Université de Metz) dressera ensuite pour nous la cartographie des multiples influences que la lecture de Deleuze aura eues sur les chorégraphes depuis les années 90. La chorégraphe portugaise Sofia FITAS nous exposera la manière dont elle est partie du concept de devenir chez Deleuze pour élaborer son solo *Experimento 2*. Enfin, nous terminerons avec une présentation du projet de l'*Abécédaire* d'Andrée Martin par Léna MASSIANI (chorégraphe et doctorante à l'UQAM).

Lieu : La Bellone, 46, rue de Flandre 1000 BRUXELLES, jeudi 18 mars de 10h30 à 17h. La représentation de l'Abécédaire d'Andrée Martin débutera à 19h.

Renseignements : Isabelle MEURRENS (isabelle@meurrens.org) et Sophie KLIMIS (sklimis@fusl.ac.be)